

# DOSSIER

## LE MOT DU RÉDACTEUR EN CHEF

**GÉNÉRAL JÉRÔME PELLISTRANDI - PROMOTION « LIEUTENANT-COLONEL GAUCHER » (1983-86)**



Saint-Cyr : grande école du commandement ! La création récente de l'Académie militaire de Saint-Cyr Coëtquidan, donnant une unicité à nos écoles de formation des officiers de l'armée de Terre, est une nouvelle étape de cette longue

histoire commencée en 1802. La Spéciale, au cœur de ce système, porte une responsabilité centrale dans la réussite de ce projet indispensable pour préparer nos élèves-officiers à commander en opération dans un cadre de plus en plus exigeant avec le retour de la haute intensité.

Une des forces des cyrards que nous sommes est – outre la diversité et donc la richesse de nos parcours comme l'a présenté Le Casoar de juillet – est notre présence sur tout le territoire, tant en métropole qu'outre-mer. Il y a bien sûr nos camarades en activité, que ce soit sous l'uniforme ou dans le civil, il y a nos retraités toujours très actifs et il y a nos délégués.

On l'oublie trop souvent, Saint-Cyr est une « grande école » en province, loin de Paris, même si le TGV a largement modifié les conditions de vie de l'EOA Lambda de 2021 par rapport à ses anciens de 1945 à 1989. Cette dimension régionale est aussi un atout non seulement pour la formation mais aussi pour l'humilité indispensable pour pouvoir prétendre être un chef au combat. Elle se prolonge bien après

et notamment grâce à nos délégués, présents sur le terrain et assurant un rôle essentiel au profit de toute la communauté. Le délégué, c'est d'abord un bénévole habité par la passion de continuer à servir. Sa tâche n'est pas uniquement d'organiser le 2S traditionnel. Il fait beaucoup plus que cela. Il est un relais, un témoin et un acteur agissant au quotidien. Dans les départements à présence militaire, il peut s'appuyer sur nos régiments et nos bases. Il y trouve un appui et des cyrards certes très engagés sur le plan opérationnel mais toujours prêts à rendre service. Mais dans nos déserts militaires de plus en plus importants, la tâche devient alors ingrate mais pourtant si utile. Hormis le DMD et le commandant de gendarmerie local, notre délégué est bien seul et pourtant il agit, auprès des veuves ou des familles de la communauté saint-cyrienne, auprès des autorités civiles de plus en plus ignorantes des questions de défense. Souvent, il est le seul interlocuteur pour plusieurs départements par absence de délégués. Il est cette courroie de transmission agissant dans l'ombre pour œuvrer à l'unité saint-cyrienne.

D'où ce dossier constitué de témoignages certes très différents mais finalement complémentaires, traduisant la diversité des actions de nos délégués engagés sur le terrain ; avec plusieurs ambitions : raconter leur quotidien et leurs difficultés, leur dire merci pour leur engagement... mais aussi pour susciter de nouvelles vocations de délégués. Nous avons besoin de vous tous...

